

1. Points fixes et complétude

1.1. Le théorème de Picard

[Rou]

Thm 1: Soient (X, d) un espace métrique complet et $F: X \rightarrow X$ une application contractante, i.e.

$$\exists 0 < k < 1 / \forall x, y \in X, d(F(x), F(y)) \leq k d(x, y).$$

Alors, il existe un unique $a \in X$ tel que $F(a) = a$. De plus, si $x_0 \in X$ et $x_{m+1} = F(x_m)$, pour $m \geq 0$, alors $\lim_{m \rightarrow \infty} x_m = a$, et plus précisément

$$d(x_m, a) \leq \frac{k^m}{1-k} d(x_0, x_1).$$

Contre-exemple 2: si X n'est pas complet,

$$X = [0, 1], \quad F(x) = \frac{x}{2}.$$

Contre-exemple 3: si F^n n'applique pas X dans X

$$X = [0, 1], \quad F(x) = \sqrt{x^2 + 1} \quad (\text{figure 1})$$

Contre-exemple 4: si F n'est pas contractante

X espace complet quelconque, $F(b) = b$ (pas unicité).

Exemple 5: si X est une partie convexe fermée d'un espace de Banach, U un ouvert contenant X et $F: U \rightarrow E$ différentiable telle que

$$(i) \quad F(X) \subset X$$

$$(ii) \quad \forall x \in X, \|DF(x)\| \leq k < 1$$

Alors, F est contractante.

Remarque 6: le théorème reste vrai si il existe $k \in \mathbb{N}$ tel que f^k soit contractante.

Thm 7: (Point fixe à paramètre)

Soit (X, d) un espace métrique complet, A un espace métrique et $F: X \times A \rightarrow X$ continue telle que: $\exists 0 < k < 1, \forall x, y \in X, \forall \lambda \in A, d(F(x, \lambda), F(y, \lambda)) \leq k d(x, y)$

Alors, il existe une application $\pi: A \rightarrow X$ telle que $[F(x, \lambda)] = x \Leftrightarrow \pi(\lambda) = x(\lambda)$.

1.2. Application aux équations différentielles

Thm 8: (Cauchy - Lipschitz)

[Rou]

Soient I un intervalle de \mathbb{R} et $f: I \times \mathbb{R}^m \rightarrow \mathbb{R}^m$ continue telle que

$$\forall K \subset I \text{ compact}, \exists k > 0, \forall t \in K, \forall y, z \in \mathbb{R}^m, \|f(t, y) - f(t, z)\| \leq k \|y - z\|.$$

Alors, pour tout $t_0 \in I$ et $y_0 \in \mathbb{R}^m$ donné, il existe une unique solution $t \mapsto y(t)$ définie sur I tout entier, de $\begin{cases} y' = f(t, y) \\ y(t_0) = y_0. \end{cases}$ (1)

Application 9: Il existe une unique solution définie sur \mathbb{R} à l'équation du pendule

$$\begin{cases} u'' = -\sin(u) \\ u(0) = a \\ u'(0) = b. \end{cases}$$

Thm 10: Si F vérifie les hypothèses du Thm 8, et $y(t, x_0)$ désigne la valeur prise en t par l'unique solution définie sur I de (1) alors $(t, x_0) \mapsto y(t, x_0)$ est continue.

Rmq 11: Ce résultat sert notamment dans la preuve du théorème de Hadamard-Lévy dans le cas C^2 .

1.3. Application en calcul différentiel

Thm 12: (Inversion locale)

Soient U un ouvert de \mathbb{R}^n , $a \in U$, et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^n$ de classe C^1 telle que $Df(a)$ est inversible. Alors, f est un C^1 -difféomorphisme local au voisinage de a .

Thm 13: (Fonctions implicites)

Soient U un ouvert de $\mathbb{R}^n \times \mathbb{R}^p$, $(a, b) \in U$ et $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$ de classe C^1 , telle que $D_y f(a, b)$

est inversible. Alors, il existe V voisinage ouvert de a dans \mathbb{R}^n , W voisinage ouvert de b dans \mathbb{R}^p , $V \times W \subset U$, et une unique application $\Psi: V \rightarrow W$ de classe C^1 telle que :

$$[(x, y) \in V \times W \text{ et } f(x, y) = 0] \Leftrightarrow [x \in V \text{ et } y = \Psi(x)].$$

1.4. Application en analyse hilbertienne

Thm 14: (Stampacchia)

Soit H un \mathbb{R} -espace de Hilbert et $a(u, v)$ une forme bilinéaire continue et coercive définie sur H , et K un convexe fermé non vide de H . Alors, pour $\Psi \in H'$, il existe $u \in K$ unique tel que $a(u, v) - \Psi(v) \geq a(u, u) - \Psi(u)$.

De plus, si a est symétrique, alors u est caractérisée par la propriété

$$\forall u \in K \quad \left\{ \frac{1}{2} a(u, u) - \Psi(u) = \min_{v \in K} \left\{ \frac{1}{2} a(v, v) - \Psi(v) \right\} \right.$$

2. Points fixes et compacité

2.1. En dimension 1

Thm 15: Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} et $f: [a, b] \rightarrow [a, b]$ continue. Alors f admet un point fixe dans $[a, b]$.

Application 16: Théorème de Sankowski

Soit $f: [a, b] \rightarrow [a, b]$ continue. Si f admet un point 3 -périodique, alors f admet des points n -périodiques pour tout $n \in \mathbb{N}^*$.

2.2. En dimension supérieure

Thm 17: (Brouwer)

Soit $N \in \mathbb{N}^*$ et C une partie convexe compacte non vide de \mathbb{R}^N , et $f: C \rightarrow C$ continue.

Alors f admet au moins un point fixe.

Application 18:

Soient $a, b, c, d \in \mathbb{R}$ avec $a < b$ et $c < d$.

On considère dans \mathbb{R}^2 le rectangle $E(a, b, c, d) = [a, b] \times [c, d]$. On suppose qu'on a deux applications continues

$h, v: [-1, 1] \rightarrow E(a, b, c, d)$ telles que

- (i) $h(-1)$ est sur le côté gauche du rectangle
- (ii) $h(1)$ est sur le côté droit du rectangle
- (iii) $v(-1)$ est en bas du rectangle
- (iv) $v(1)$ est en haut du rectangle.

Alors, les deux chemins h et v , se coupent :

$\exists t, s \in [-1, 1]$ tel que $h(t) = v(s)$ (figure 2)

Application 19: Thm de Jordan

Soit T une courbe fermée simple continue dans \mathbb{R}^2 . Alors, le complémentaire de T dans \mathbb{R}^2 est formé d'exactement deux composantes connexes distinctes, dont l'une est bornée et l'autre non. Toutes deux ont pour frontière la courbe T .

Contre-exemple 20: en dimension infinie

$f: \ell^1(\mathbb{N}) \rightarrow \ell^1(\mathbb{N})$

$$u \mapsto f(u) := (1 - \sum_{n \geq 0} |u_n|, u_0, u_1, \dots)$$

2.3. En dimension infinie

Thm 21: (Schauder) DÉVELOPPEMENT

Soit C une partie convexe fermée non vide dans E un Banach et $f: C \rightarrow C$ continue telle que $f(C)$ compacte dans E . Alors, f admet au moins un point fixe.

Application 22 : Théorème de Cauchy-Peano

Soient $N \in \mathbb{N}^*$ et $f: \mathbb{R}^N \rightarrow \mathbb{R}^N$ continue. Soit $u_0 \in \mathbb{R}^N$. Alors il existe $T > 0$ et $u: [0, T] \rightarrow \mathbb{R}^N$ de classe C^1 sur $[0, T]$ telle que

$$\begin{cases} u'(t) = f(u(t)), \quad \forall t \in [0, T] \\ u(0) = u_0. \end{cases}$$

[GOV]

Remarque 23 : la composition permet aussi d'affaiblir les hypothèses sur le théorème de Picard.

Thm 24 : si K est un convexe compact d'un espace E et si $f: K \rightarrow K$ est 1-lipschitzienne, alors f admet au moins un point fixe.

Thm 25 : si (E, d) est un espace métrique compact et $f: E \rightarrow E$ vérifie $\forall (x, y) \in E^2, x \neq y, d(f(x), f(y)) < d(x, y)$, alors f admet un unique point fixe.

2.4. Sous-groupes compacts de $GL_n(\mathbb{R})$.

Thm 26 : DÉVELOPPEMENT

Si G est un sous-groupe compact de $GL_n(\mathbb{R})$ alors, il existe $P \in GL_n(\mathbb{R})$ tel que :

$$PGP^{-1} \subset O_n(\mathbb{R}).$$

3. Résolution approchée de $F(x) = 0$.

3.1. Introduction

Pour résoudre $f(x) = 0$ on cherche à transformer l'équation en un problème équivalent de point fixe, de la forme $f(x) = x$.

Idée : prendre $\tilde{f}(x) = x + \lambda(x)f(x)$ où λ ne s'annule pas.

Pb. Choix de $\lambda(x)$.

3.2. Classification des points fixes

Thm 27 : Soient $F: I \rightarrow \mathbb{R}$ C^1 sur un intervalle ouvert I et $a \in I$, un point fixe de F . Alors :

$$(i) \text{ si } |F'(a)| < 1, \exists d > 0 \text{ tel que } I = [a-d, a+d]$$

soit stable par F et la suite définie par $x_0 \in I$, $x_{n+1} = F(x_n)$ converge vers a .

On dit que a est un point fixe attractif.

(ii) si $|F'(a)| = 1$ et $F \in C^2$, on a de plus une convergence d'ordre 2 vers a . On dit que a est un point fixe superattractif.

(iii) si $|F'(a)| > 1$ alors $\exists d > 0$ tel que $I = [a-d, a+d]$ tel que $\forall x_0 \in I, x_{n+1} = F(x_n)$ sort de I . On dit que a est un point fixe répulsif.

3.3. L'exemple de la méthode de Newton

Pour avoir un point fixe attractif, un bon choix est de prendre $\lambda(n) = -\frac{1}{f'(x)}$ si f' ne s'annule pas. En effet :

Thm 28 : Méthode de Newton

Soit $f: [c, d] \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction de classe C^2 telle que $f(c) < 0 < f(d)$ et $f' > 0$. Alors :

(i) il existe un intervalle fermé centré en a , l'unique zéro de f , tel que I est stable par $F(x) = \frac{f(x)}{f'(x)} + x$, et $x_0 \in I, x_{n+1} = F(x_n)$ a une convergence d'ordre 2 vers a .

(ii) si de plus, $f'' > 0$, alors on peut prendre $I = [c, d]$.

Annexe:

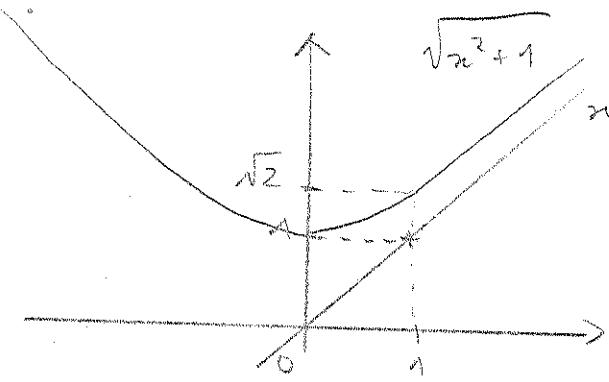


Figure 1.

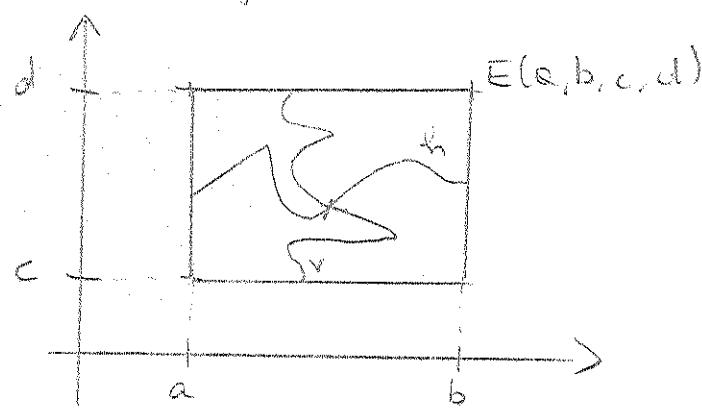
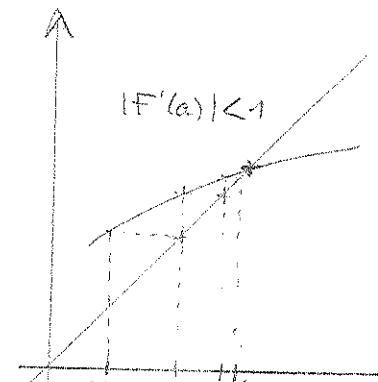
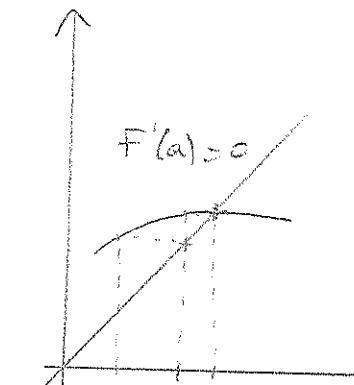


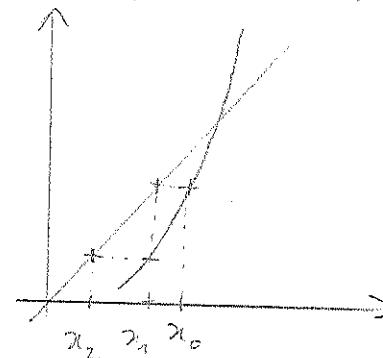
Figure 2.



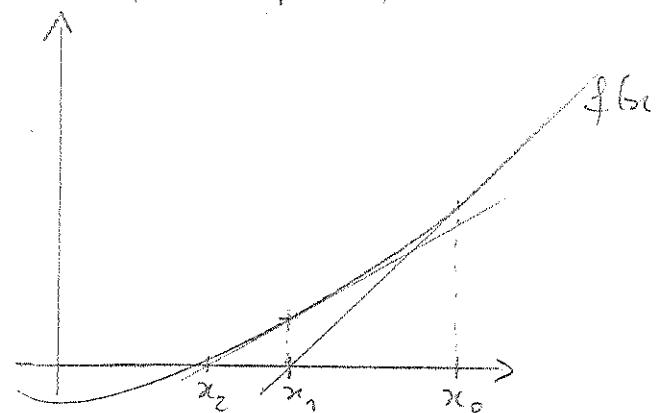
Point fixe attractif



Point fixe répulsif



Point fixe neutre



Méthode de Newton

C